

Collège Marie Curie

450 élèves réunis pour lutter contre le harcèlement scolaire

À l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, le collège Marie Curie s'est mobilisé à travers différentes actions. Une photo rappelant le numéro vert gratuit de prise en charge des cas de harcèlement a notamment été réalisée.

Le 18 novembre de chaque année, la journée « non au harcèlement », organisée par le Ministère de l'Éducation nationale, est suivie par de nombreux collèges et écoles primaires de France. Au collège Marie Curie de Bernay, les élèves et le personnel de l'établissement ont partagé plusieurs temps d'échanges autour de la prévention du harcèlement.

Une journée symbolique

Il est 10 h lorsqu'un drone, équipé d'un appareil photo, survole la cour du collège à plus de 50 m de hauteur. Au sol, 500 personnes se sont réunies pour former, à échelle humaine, le 30 20, numéro d'appel et de signalement des situations de harcèlement. L'engin, c'est Laurent Bertrand, conseiller principal d'éducation de l'établissement, qui le pilote. Passionné de photos aériennes et détenteur d'une licence lui permettant de conduire l'aéronef - tous les drones de plus de 800 grammes étant obligatoirement soumis à ce permis -, le CPE a téléguidé l'objet volant depuis son smartphone pour en tirer une photographie évocatrice.

Après l'image symbolique, place à la sensibilisation. Tout au long de la journée, les élèves ont pu visionner un clip réalisé par l'association d'entraide et de solidarité de La main tendue. « **Il s'agit d'une vidéo montrant tout le cheminement d'un jeune homme victime de harcèlement et qui finit par se suicider** », explique Jean-Pascal Valet, principal du collège Marie Curie.

En parallèle, Florence Féret, professeure de français au sein de l'établissement, a présenté un court-métrage dans lequel un élève de 3^e se met en scène tandis que ses camarades décrivent, à l'écrit, le mal-être et l'isolement d'un enfant victime. « **Cela a permis de valoriser le travail de groupe, d'échanger sur le sujet et de les sentir pleinement investis.** »

Cette journée, faisant avant tout office de symbole, est aussi l'occasion de revenir sur le travail réalisé en amont et qui va s'intensifier au fil des mois, selon Jean-Pascal Valet. « **Ce qui nous importe le plus, c'est le bien-être des élèves au sein de l'établissement au quotidien. Les adultes doivent être sensibles aux signaux d'alerte pouvant suggérer le harcèlement : des notes qui chutent considérablement, des marques sur les bras, sont par exemple des choses qui peuvent nous alerter.** »

Rester à l'écoute

L'important, pour le principal de l'établissement, est d'avoir une méthodologie nationale commune. Pour en faciliter les conditions, le ministère de l'éducation nationale a mis en place, depuis 2017, le dispositif « pHARE », dont la mission est de proposer un ensemble de mesures, dispositifs, formations et ressources dans l'objectif de faire reculer le harcèlement scolaire. Étendu à tout le territoire en septembre dernier, Marie Curie est officiellement rentré dans le programme depuis la rentrée 2021. « **Officieusement cependant, nous agissons pour cette cause depuis plusieurs années déjà** », confie Jean-Pascal Valet, principal de Marie Curie.

Aussi, une cellule d'écoute, tenue par la psychologue, en collaboration avec l'infirmière et de nombreux professeurs, est opérationnelle et mise à disposition de tous les élèves, ainsi que des actions ponctuelles pour lutter contre le harcèlement à travers des ateliers théâtres, la confection d'affiches, le visionnage ou la réalisation de vidéos ou encore la venue d'intervenants. Mais le principal tient à rester clair. « **Bien que les réseaux sociaux soient omniprésents depuis quelques années, ici, nous n'avons pas de problématique de harcèlement, nous sommes plutôt épargnés.** » Ce constat, il l'explique notamment par la petite structure de l'établissement - 450 élèves - mais aussi par le cadre de vie, les méthodes préventives et l'implication du personnel. « **L'important est que nos élèves aient confiance en les adultes qui les entourent. La vie scolaire est aussi très attentive à ce qu'il se passe** », conclut le chef d'établissement.

Juliette Boffy



La photo a été effectuée par un drone piloté par le Conseiller principal d'éducation de l'établissement, Laurent Bertrand.